



À Arlempdes, du 18 au 28 juillet

Un théâtre de pierres et d'étoiles

DU HAUT DE SON PITON BASALTIQUE, DOMINANT LA LOIRE, L'ENCEINTE MÉDIÉVALE DU CHÂTEAU D'ARLEMPDES ACCUEILLE CHAQUE ÉTÉ LES THÉÂTRALES DU VELAY. UN FESTIVAL CONSACRÉ AU SPECTACLE VIVANT ET DONT L'ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE EST LA MARQUE DE FABRIQUE.

TEXTES : CORINNE PRADIER - PHOTOS : THÉÂTRALES DU VELAY (© VINCENT JOLFRE)

À l'origine de la fabuleuse aventure lancée en 1995 par Emmanuel Ducasse, directeur artistique du festival de théâtre d'Arlempdes, il y a une rencontre, celle d'un homme et d'un lieu. Si, à dix-neuf ans, on donne à Emmanuel Ducasse carte blanche pour une première mise en scène au théâtre des Célestins de Lyon, son passage par l'Institut de droit aérien et spatial de Montréal ne laisse en revanche rien présager de la suite de son parcours professionnel et artistique. Comme le fait dire Saint-Exupéry à son Petit Prince : « *Droit devant soi on ne peut pas aller bien loin.* » C'est donc en suivant les premières courbes de la Loire que le jeune homme découvre, dans les années quatre-vingt-dix, le site insolite d'Arlempdes. La rencontre est fulgurante. Faisant fi de la difficulté, Emmanuel Ducasse s'en remet à son intuition et décide d'offrir une nouvelle vie aux ruines de cette forteresse du XII^e siècle. Cette vie-là se jouera à ciel ouvert, comme la marque d'un pouvoir infini de liberté.

OUVRIR LES ESPRITS ET LES CŒURS

Dès la première année, bravant une météo dantesque, la compagnie du Cercle d'Isidore – qu'il dirige – réunit deux cents personnes par soirée avec *Jeanne et les*

Juges, une création. L'épreuve initiale est passée haut la main. Toutefois, le défi d'attirer chaque été acteurs et spectateurs sur un site aussi improbable s'avère de taille. La deuxième année, pourtant, six soirées sont au programme. La troisième, d'autres troupes se joignent à l'aventure et le succès est au rendez-vous, si bien qu'Emmanuel Ducasse, surmontant sa frustration d'artiste, doit se consacrer tout entier à l'administration du festival. En 1999, audacieux et éclectique, Arlempdes fait le choix d'une thématique par an : « L'Europe des classiques », « Si vous aviez le pouvoir de... ? », « Entre désirs et passions »... Car s'il s'agit de s'adresser à tous en proposant des spectacles de nature très variée, cette formule permet de considérer un sujet sous plusieurs angles, d'ouvrir les esprits et les cœurs. En 2003, Emmanuel Ducasse renaît de ses cendres et crée une nouvelle troupe. Pour sa première création, Mirandole & Cie joue *La Reine morte* de Montherlant. En 2007, il a la bonne idée d'adapter *Le Révizor*, un texte de Nikolaï Gogol.

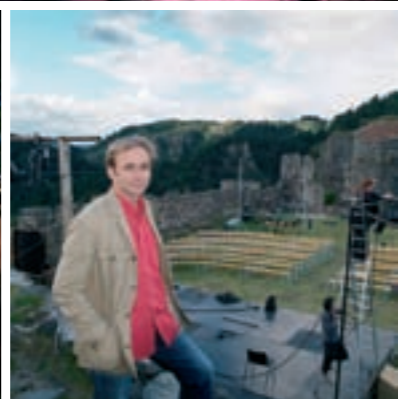
Chronique d'une révélation *Le Révizor*, comédie de pouvoirs, est la première pièce créée pour et par Mirandole & Cie. « *Forgée dans le creuset d'Arlempdes* », elle est une transposition originale et contemporaine de la pièce de Gogol dans l'univers de la *commedia dell'arte*. Librement adaptée par Emmanuel Ducasse et mise en scène par Alberto Nason, jouée plus d'une cinquantaine de fois depuis la première en 2007, programmée au festival du Mois Molière à Versailles les 7 et 8 juin derniers, elle revient à Arlempdes pour la soirée de clôture avant d'occuper l'hôtel de Beauvais, à Paris, du 25 au 31 août. Fruit du festival, elle en véhicule l'existence sur les grandes routes de France.



PAGE DE DROITE :

Femmes (en haut) et *Le Révizor* (ci-contre), ou l'univers de Gogol transplanté sur les bords de la jeune Loire.

L'esprit chaleureux et familial du festival dont l'organisation rappelle le théâtre de Molière, est pour beaucoup dans son succès.



La pièce voit le jour entre les deux tours de guet de la forteresse et remporte un succès fracassant (lire l'encadré).

UNE FABRIQUE À RÊVES

Mais ne nous y trompons pas. S'il aime être le capitaine de son navire, Emmanuel Ducasse n'est pas de ceux qui se mettent sur le devant de la scène. Sa fabrique à rêves est avant tout un formidable outil de transmission. Raison pour laquelle le festival a mis en place, dès 1997, un volet pédagogique, avec la création d'un atelier destiné aux jeunes des alentours leur permettant de vivre une expérience unique au contact de leurs aînés. Durant quinze jours, ils travaillent au montage d'un spectacle joué en soirée de clôture. Arlempdes devient ainsi « un accélérateur de vocation » : plusieurs stagiaires ont rejoint le monde du théâtre professionnel en tant qu'acteurs ou techniciens. Fort de son succès, le festival devrait bientôt s'assurer un ancrage avec l'achat d'un lieu ouvert à l'année, à la fois bureau, résidence d'artistes, studio de répétition et de représentation – projet soutenu par diverses collectivités locales. Cette volonté de fédérer, ainsi que l'esprit chaleureux et familial d'un festival dont l'organisation rappelle le théâtre de Molière, est

pour beaucoup dans son succès. À Arlempdes, les organisateurs sont aux petits soins pour tous ceux qui ont fait le détour. Chaque soir, autour de l'apéritif campagnard, plane une reconnaissance mutuelle, la joie d'être ensemble. Et une fois la représentation terminée, on s'attarde au cœur de coulisses baignées d'étoiles, un verre de vin chaud à la main, discutant avec les acteurs ou poursuivant une rêverie intime initiée par le spectacle. Enfin, on se sent riche de son temps. ■

Emmanuel Ducasse (en bas, au centre), l'homme par qui tout est arrivé.

• Les Théâtrales du Velay

Mairie, Le Bourg, 43490 Arlempdes.

Tél. (bureau du festival) : 04.71.57.10.08 ou 06.25.04.16.85.

Sur Internet : www.theatralesduvelay.com/

)Pratique)

AU PROGRAMME

Cette année, l'idée forte et originale du festival est de réunir, chaque soir et en un seul lieu, théâtre et cinéma, avec entre autres une soirée hommage à Charlie Chaplin. Également au programme : *Attention... ça tourne !* par la compagnie internationale Alligator Spectacle ; *Le Faiseur de monstres* par la Cie Arsenic ; *L'Infortunée Petite Marie* par la compagnie Lazzissimo... En clôture, soirée décalée avec *Le Révizor*.

• « C'est pas du cinéma ! », du 18 au 28 juillet 2008 à Arlempdes.

Programme complet sur Internet : www.theatralesduvelay.com/